

ECON-S101 - Introduction à la microéconomie
Micael CASTANHEIRA DE MOURA
Résumé du cours

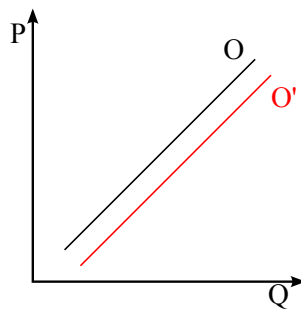
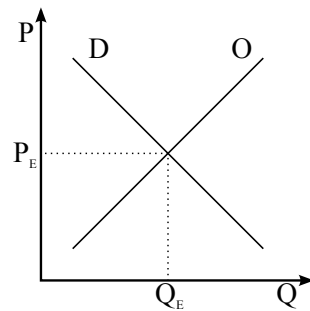
Rodrigue VAN BRANDE

8 juin 2015

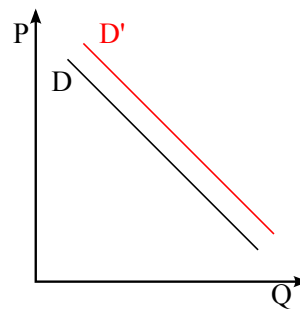
Table des matières

1 Séance 1 : l'offre et la demande	3
2 Séance 2 : l'élasticité	3
2.1 Élasticité de A par rapport à B	3
2.2 Élasticité-prix de la demande η^d	3
2.3 Élasticité-prix de l'offre η^o	4
2.4 Élastique, inélastique et élasticité unitaire	4
2.5 Affirmations vraies	4
2.6 Parfaitement inélastique et parfaitement élastique	4
2.7 Relation entre RT et la demande	5
3 Séance 3 : Utilité et choix du consommateur	5
3.1 Courbes d'indifférence	5
3.2 Cas particulier pour le budget	6
3.3 Biens parfaitement complémentaires ou substituables	6
3.4 Affirmations vraies	6
4 Séance 4 : Offre de travail et de capital	6
5 Séance 5 : Coûts dans l'entreprise	6
5.1 Formules	6
5.2 Profit	7
5.3 Maximisation du profit	7
6 Séance 6 : Choix du producteur en concurrence parfaite et monopole	7
6.1 Concurrence parfaite	7
6.2 Monopole	8
6.2.1 Court terme	8
6.2.2 Long terme	8
7 Séance 7 : Concurrence monopolistique, oligopole et comparaison des diverses formes de marché	8
7.1 Oligopole	8
7.2 Concurrence monopolistique	8
7.2.1 Court terme	8
7.2.2 Long terme	8
7.3 Résumé des 4 types de marché	9

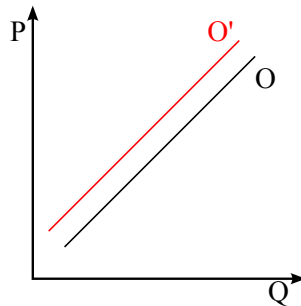
1 Séance 1 : l'offre et la demande



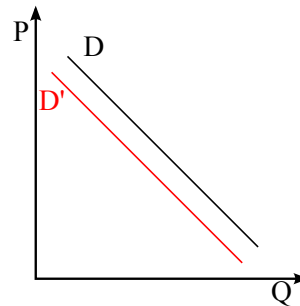
L'offre **augmente** de façon autonome en **O'**



La demande **augmente** de façon autonome en **D'**



L'offre **diminue** de façon autonome en **O'**



La demande **diminue** de façon autonome en **D'**

Équation de la demande : $D \equiv P = a - bQ$
 Équation de l'offre : $O \equiv P = c + dQ$
 Prix à l'équilibre : $O = D$

2 Séance 2 : l'élasticité

2.1 Élasticité de A par rapport à B

Élasticité d'une variable A par rapport à une autre variable B :

$$\frac{\text{taux de croissance de } A}{\text{taux de croissance de } B} = \frac{\Delta A/A}{\Delta B/B} = \frac{dA}{dB} \cdot \frac{B}{A}$$

2.2 Élasticité-prix de la demande η^d

$$\frac{\text{taux de croissance de } q}{\text{taux de croissance de } p} = \frac{\Delta q/q}{\Delta p/p} = \frac{dQ}{dp} \cdot \frac{p}{q}$$

(Attention, prendre le Q de la demande.)

Donc si P augmente (diminue) de x %. Q^d diminue (augmente) de $x \cdot \eta^d$ %

2.3 Élasticité-prix de l'offre η^o

$$\frac{\text{taux de croissance de } q}{\text{taux de croissance de } p} = \frac{\Delta q/q}{\Delta p/p} = \frac{dQ}{dp} \cdot \frac{p}{q}$$

(Attention, prendre le Q de l'offre.)

Donc si P augmente (diminue) de x %. Q^d augmente (diminue) de $x \cdot \eta^o$ %

2.4 Élastique, inélastique et élasticité unitaire

- $\eta > 1$ Offre ou demande élastique ;
- $\eta < 1$ Offre ou demande inélastique ;
- $\eta = 1$ Offre ou demande élasticité unitaire.

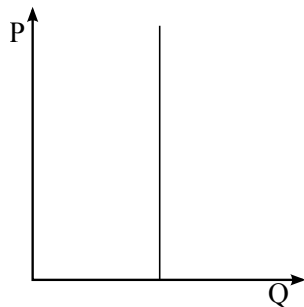
En plus...

- L'élasticité de la demande vaut 1 quand $Q = \frac{a}{2b}$;
- Toute droite passant par l'origine a une élasticité constante et unitaire.

2.5 Affirmations vraies

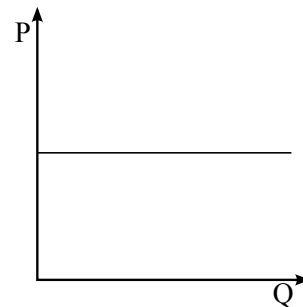
Demande élastique	P ↗ un peu,	Q ↘ beaucoup	RT (P.Q) ↘
Demande élastique	P ↘ un peu,	Q ↗ beaucoup	RT (P.Q) ↗
Demande inélastique	P ↗ beaucoup,	Q ↘ un peu	RT (P.Q) ↗
Demande inélastique	P ↘ beaucoup,	Q ↗ un peu	RT (P.Q) ↘

2.6 Parfaitement inélastique et parfaitement élastique



Offre et demande **parfaitement inélastique**

Élasticité nulle
 $\frac{Q}{P} = \frac{\text{constante}}{\infty} = 0$

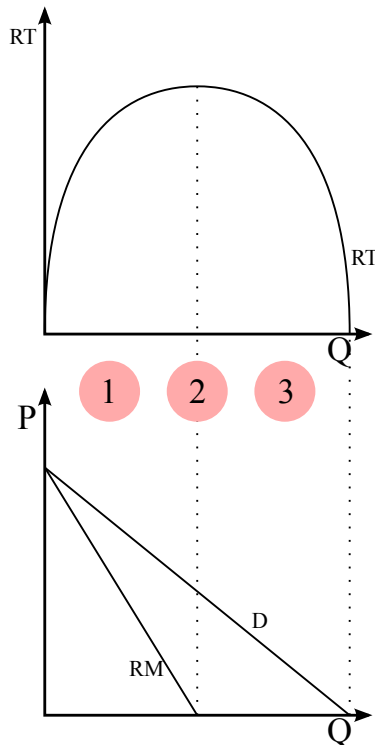


Offre et demande **parfaitement élastique**

Élasticité infinie
 $\frac{Q}{P} = \frac{\infty}{\text{constante}} = \infty$

2.7 Relation entre RT et la demande

Dans la zone 1, la demande est **élastique** et la recette marginale est **positive**. Si les prix diminuent, alors les quantités demandées vont **augmenter plus** que proportionnellement et la recette totale va alors **augmenter**.



$$\eta^d > 1$$

$$RM > 0$$

$P \searrow$ un peu alors $Q^d \nearrow$ beaucoup

$$RT \nearrow$$

Dans la zone 3, la demande est **inélastique** et la recette marginale est **négative**. Si les prix diminuent, alors les quantités demandées vont **augmenter moins** que proportionnellement et la recette totale va alors **diminuer**.

$$\eta^d < 1$$

$$RM < 0$$

$P \searrow$ beaucoup alors $Q^d \nearrow$ un peu

$$RT \searrow$$

Au point 2, la demande a une élasticité unitaire tandis que la recette marginale est nulle et la recette totale est maximale.

$$\eta^d = 1$$

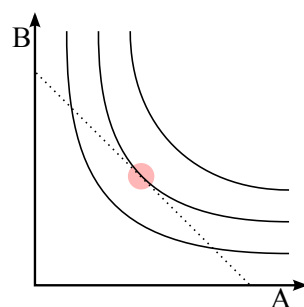
$$RM = 0$$

$$RT = \max$$

$$\begin{aligned} \text{La recette totale : } RT &= PQ = aQ - bQ^2 \\ \text{La recette marginale : } RM &= \frac{dRT}{dQ} = a - 2bQ \end{aligned}$$

3 Séance 3 : Utilité et choix du consommateur

3.1 Courbes d'indifférence



$$TMS_{A,B} = \frac{UM_B}{UM_A} = -\frac{dA}{dB}$$

$$\max(TMS_{A,B}) = \frac{P_B}{P_A}$$

Contrainte budgétaire (pointié) :

$$\text{Budget} = Y = P_A \cdot A + P_B \cdot B$$

3.2 Cas particulier pour le budget

si

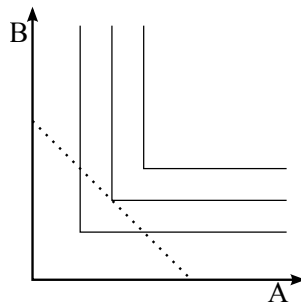
$$U = k.X^A.Z^B$$

alors

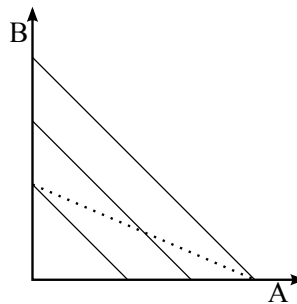
$$\text{Budget pour le bien } X = \frac{A}{A+B}$$

$$\text{Budget pour le bien } Z = \frac{B}{A+B}$$

3.3 Biens parfaitement complémentaires ou substituables



Biens *parfaitement* complémentaires
 $U(A, B) = \min(\alpha.A, \beta.B)$



Biens *parfaitement* substituables
 $U(A, B) = \alpha.A + \beta.B$
 $TMS_{A,B} = \frac{UM_B}{UM_A} = -\frac{dA}{dB} = \frac{\beta}{\alpha}$

Du coup lorsque le TMS est une constante, on parle toujours *parfaitement* substituables.

3.4 Affirmations vraies

- Si le prix du bien B (substitut à A) diminue, la demande pour le bien A diminue;
- Si le prix du bien B (substitut à A) augmente, la demande pour le bien A augmente;
- Si le prix du bien B (complémentaire à A) diminue, la demande pour le bien A augmente;
- Si le prix du bien B (complémentaire à A) augmente, la demande pour le bien A diminue;

4 Séance 4 : Offre de travail et de capital

- 1 journée = 24 heures = heures de Tr + heures de loi
- Salaire horaire = Wh
- Revenu journalier = Y = Wh x heures de Tr
- Consommation 1ère période = Ct
- Consommation 2ème période = Ct+1
- Epargne = St = Yt - Ct (si St < 0 : emprunt)
- Ct+1 = Yt+1 + (1 + r)St

5 Séance 5 : Coûts dans l'entreprise

5.1 Formules

- CT : coût totaux
- CV : coûts variables
- CF : coûts fixes

$$CT = CV + CF$$

- CMoT : coûts moyens totaux
- CMoV : coûts moyens variables

- CMoF : coûts moyens fixes

$$CMoT = \frac{CT}{Q}$$

$$CMoV = \frac{CV}{Q}$$

$$CMoF = \frac{CF}{Q}$$

- CM : coût marginaux

$$CM = \frac{dCT}{dQ}$$

$$CT = \int CM dQ + CF$$

- PT : produit total
- PMo : produit moyen
- PM : produit marginal

$$PMo = \frac{PT}{Q}$$

$$PM = \frac{dPT}{dQ}$$

- PT : recette totale
- PMo : recette marginale
- PM : produit marginal

$$RT = P.Q$$

$$RM = \frac{dRT}{dQ}$$

5.2 Profit

$$\Pi = RT - CT = (RM - CM).Q$$

5.3 Maximisation du profit

$$Optimum = \frac{d\Pi}{dQ} = 0 \Leftrightarrow \frac{dRT}{dQ} - \frac{dCT}{dQ} = 0 \Leftrightarrow RM - CM = 0 \Leftrightarrow RM = CM$$

6 Séance 6 : Choix du producteur en concurrence parfaite et monopole

6.1 Concurrence parfaite

La concurrence parfaite est l'un des 4 types de marché existants. Elle est constituée de plein de petites firmes qui se font une concurrence extrêmement rude. C'est le plus intéressant, qui a la meilleure technologie, qui l'emporte. Les prix vont très bien refléter les couts de production. On ne manipule pas les prix, on ne fait qu'entrer ou sortir.

- Demande parfaitement élastique
- Seuil de rentabilité $\Leftrightarrow P = \min(CMoT)$ avec $Q \Leftrightarrow (CMoT)' = 0$
- Seuil de fermeture $\Leftrightarrow P = \min(CMoV)$ avec $Q = 0$
- Optimum $\Leftrightarrow RM = CM \Leftrightarrow P = CM$

6.2 Monopole

Le monopole est l'un des 4 types de marché existants. Elle est constituée que d'une seule firme. Soit on a une économie d'échelle tellement énorme que personne ne peut entrer et survivre, soit on a un problème légal.

Le monopole maximise son profit :

$$\begin{aligned} \max(\Pi) &= RT - CT \\ \frac{d\Pi}{dQ} &= RM - CM = 0 \Rightarrow RM = CM \end{aligned}$$

6.2.1 Court terme

- On produit quand $P > CMoT$

6.2.2 Long terme

- On reste sur le marché quand $P > CMoV$

7 Séance 7 : Concurrence monopolistique, oligopole et comparaison des diverses formes de marché

7.1 Oligopole

L'oligopole est l'un des 4 types de marché existants. C'est comme le marché du GSM. Trois ou quatre firmes, pas plus, c'est bloqué. Chaque firme se fait concurrence, mais avec une stratégie assez compliquée. On ne peut pas entrer sur le marché.

7.2 Concurrence monopolistique

La concurrence monopolistique est l'un des 4 types de marché existants. Elle est comme l'oligopole, mais on peut entrer dans le marché. Le terme *concurrence* veut dire *entrée possible*.

C'est le cas le plus connu ; les petits commerces. Il n'y a pas de substituts parfaits, ils ne sont pas tous au même endroit, etc.

Chaque épicerie a un petit pouvoir de monopole sur les maisons autour d'elle. Si le marché est très profitable, des gens en plus peuvent venir se greffer dessus et faire concurrence.

La concurrence monopolistique maximise son profit :

$$\begin{aligned} \max(\Pi) &= RT - CT \\ \frac{d\Pi}{dQ} &= RM - CM = 0 \Rightarrow RM = CM \end{aligned}$$

7.2.1 Court terme

- On a $RM - CM$

7.2.2 Long terme

- Il y a les mouvements d'entrée ;
- Quand le marché est profitable, les firmes entrent ;
- Quand il n'est plus profitable, les firmes sortent ;
- Plus il y a de concurrents, moins on a de clients, car la concurrence est rude.
- Quand une firme entre, la profitabilité baisse car la demande est découpée, l'élasticité des consommateurs augmente (on a plus de substituts).
- Par contre, les coûts de production ne changent pas avec la concurrence. On les produit, c'est tout.

7.3 Résumé des 4 types de marché

En résumé, on a deux choses qui changent : le pouvoir de monopole, de nul à absolu, puis est-ce que l'entrée est possible ou pas. Le terme *concurrence* veut dire *entrée possible*.

La concurrence monopolistique par exemple veut dire qu'on a un petit pouvoir de monopole, on peut un peu augmenter les prix, on offre une plus-value. La concurrence parfaite est quand on est tellement en concurrence qu'on ne peut pas toucher au prix.